

« À toutes les nations »

2^e dimanche de la Mission – 26/10/2025 - Luc 24.44-53

Dans le cadre de la préparation synodale à l'Assemblée Générale de 2026, nous poursuivons aujourd'hui le cycle de prédications consacré à la mission que Dieu confiée à son Église, à chaque chrétien.

Le message d'aujourd'hui nous rappelle que, sur le point de monter au ciel, Jésus-Christ parle de cette mission et de l'action de ses disciples d'appeler à la repentance et proclamer le pardon des péchés à toutes les nations.

Il leur dit : « La repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Luc 24.47)

Le pardon des péchés est l'élément central de notre foi et de notre proclamation.

Le pardon des péchés est au centre de notre croyance, notre système de doctrine, mais aussi au centre de notre vie en tant que chrétiens.

Comme l'explique le Petit Catéchisme : Là où il y a pardon des péchés, il y a vie, il y a salut.

La Bible affirme que le salaire du péché, c'est la mort.

Sans pardon, il n'y a que séparation d'avec Dieu.

Sans pardon nous sommes loin de Dieu, mort dans nos péché, mort spirituellement et méritant la mort éternelle loin de lui.

Dans ce contexte dramatique de la mort assurée à tout être humain, le Seigneur s'est abaissé.

Il est venu du ciel, laissant de côté sa gloire et sa majesté,

pour obtenir une solution pour nous. Pour nous obtenir le pardon.

Là où il a pardon des péchés, il n'y a plus de salaire de la mort, sinon la grâce du don de la vie. Là où il a pardon il n'y a plus de condamnation, sinon le salut éternel.

L'humiliation du Christ en prenant chair, ses souffrances, sa croix, sa mort, son sacrifice, et sa postérieure résurrection ; tout cela a été nécessaire pour que le pardon soit accordé à celui qui croit.

Le pardon des péchés est l'œuvre la plus importante. Celle qui démontre toute la sagesse de Dieu et surtout son amour, sa passion pour nous les êtres humains.

Ayant obtenu le pardon, Jésus monte au ciel, il récupère sa gloire et sa majesté, et il règne sur le monde et intercède pour les chrétiens.

Mais avant de partir, il charge ses disciples de répandre la bonne nouvelle du pardon des péchés. Jésus précise que la repentance et le pardon doivent être proclamés en son nom.

Ce qu'il a gagné doit être reçu par la foi.

Ce qu'il a obtenu par son œuvre, par sa mort et sa résurrection, n'est pas pour lui mais pour toute l'humanité.

Cela doit être proclamé, car comme il l'a dit :
Celui qui croit sera sauvé.

Dans l'épître aux Romains, l'apôtre Paul nous rappelle d'une façon très pédagogique cette nécessité d'appeler à la repentance et d'annoncer le pardon des péchés.

Pour que quelqu'un puisse invoquer le nom du Seigneur et être sauvé, il doit croire en lui.

Et pour croire en lui, il doit avoir entendu parler de lui.

Et pour pouvoir entendre parler de lui, il faut que quelqu'un

en parle.

Et pour que quelqu'un en parle, il faut qu'il soit envoyé.

Christ a envoyé prêcher la repentance et le pardon des péchés.

Il faut que les envoyés témoignent, fasse connaître la bonne nouvelle,

il faut qu'ils fassent entendre l'Évangile de Jésus-Christ, pour que celui qui entend et croit, puisse invoquer le nom de Jésus et être sauvé.

Dans cette dynamique, Christ a institué son Église et le ministère de la prédication.

Pourquoi ? Pour que les ministres fassent le travail des apôtres ? Pas vraiment. Le ministère a été institué pour nourrir la foi des croyants avec les moyens de grâce.

Dieu sait que le message de la repentance et du pardon est le moyen du salut.

Et il sait que nous les croyants nous avons constamment besoin d'entendre ce message.

Nous avons besoin d'être renouvelés dans notre foi.

Le message doit être prêché au nom de Jésus, parmi nous, pour répondre aussi aux besoins internes de la communauté.

Le pardon et la repentance restent au cœur du message, car nous, chrétiens, demeurons des pécheurs.

Nous vivons tous une lutte incessante contre le péché, contre notre propre nature qui est toujours inclinée vers la désobéissance et la rébellion. Nous aussi nous devons nous repentir et d'aller à la source de la grâce et du pardon.

Mais tout comme Christ a institué le ministère dans son église,

il a aussi institué le sacerdoce universel de tous les

croyants. Pourquoi ? pour que, par le témoignage des croyants, les non-croyants entendent eux aussi l'appel à la repentance du Seigneur et qu'ils apprennent que Christ leur offre le pardon de tous leurs péchés.

La tâche est simple : parler de la repentance et du pardon des péchés.

L'Appel à la repentance, consiste à montrer à notre prochain qu'il est pécheur comme nous, et que comme nous il mérite d'être jugé et condamné ;

Parler du pardon, c'est montrer la passion du Christ qui accepte et endure la croix pour prendre sur lui notre condamnation et nous en délivrer.

Si on te demande « que faut-il faire ? » répond tout simplement « tout a été fait, tout a été donné dans le baptême ».

Si la personne n'a pas été baptisé, elle aura probablement envie de l'être en sachant que c'est là que Christ accorde ses dons.

Il ne s'agit pas de faire de grand discours comme les apôtres et prédicateurs de rue. Il s'agit de témoigner, de raconter que vous êtes déjà passé par là et que vous en êtes heureux.

Témoigner c'est partager sa propre expérience de la grâce, du pardon, de la paix, de l'espérance.

Notre foi est le fondement de notre état d'esprit au quotidien, elle est le fondement de nos décisions et de nos bonnes actions.

Témoigner, c'est expliquer la raison de notre joie et de nos choix. Ce sera finalement témoigner du Christ.

Pourquoi je peux me lever de bonne humeur et sourire pendant toute la journée ? Pas à cause des circonstances, mais parce qu'aujourd'hui encore Christ m'aime, et aujourd'hui encore me démontrera cet amour contre tout pronostique.

Pourquoi je suis dans la joie ?

pourquoi je décide de faire des bonnes actions ?

Parce que j'ai été saisi par une grâce inimaginable en Christ.

Parce que cette grâce est la source de ma motivation.

Jésus veut que nous soyons ses témoins, et qu'en son nom la repentance et le pardon des péchés soient annoncé à toutes les nations.

Jésus veut que son règne s'étende jusqu'aux confins de l'univers.

Son règne ne s'impose ni par la force ni par la contrainte politique. Il s'étend par la puissance de la Parole proclamée et par l'amour mis en action.

Le salut n'est pas réservé à quelques-uns, mais destiné à l'humanité entière.

Les disciples ne devaient pas rester centrés sur Jérusalem : Ils étaient appelés à proclamer le règne à toutes les nations.

Jésus leur a dit : « Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1.8)

Voilà le plan de Dieu. La repentance et le pardon des péchés,

le message le plus important et central de l'église doit être annoncé partout.

Douze personnes, à elles seules, auraient-elles pu accomplir cette mission ?

Les douze auraient pu parcourir chaque pays, chaque ville, chaque village afin de faire connaître la bonne nouvelle ?

Il n'en avait ni la force, ni le temps. Non, l'Évangile ne serait jamais parvenu jusqu'à nous si tout dépendait uniquement des douze.

Les disciples commencent à annoncer l'Évangile à Jérusalem.

Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descend sur eux, et par leur témoignage trois mille personnes croient et se font baptiser.

Ces nouveaux croyants, en regagnant leurs foyers, emportent la bonne nouvelle du Christ avec eux.

Les apôtres proclament l'Évangile à Jérusalem, tandis que ceux qui ont été baptisés retournent chez eux, à la campagne.

Ils deviennent à leur tour messagers de l'Évangile.

La Parole se répand, d'abord à Jérusalem, puis à la Judée. Tout va bien. Mais qu'en est-il au-delà — la Samarie et les extrémités de la terre ?

Une persécution éclate à Jérusalem après le martyre d'Etienne. Saul de Tarse est l'un des plus fervent acteurs de cette persécution. Il chasse et fait mettre en prison des centaines de chrétiens à Jérusalem et aux alentours.

Les chrétiens fuient alors Jérusalem et la Judée, mais le message et le témoignage ne s'étouffent pas.

Partout où ils vont, ils répandent la bonne nouvelle,
d'abord en Palestine, puis au-delà.

Ils fondent des églises un peu partout.

Puis ces paroisses servent de plateforme pour envoyer des missionnaires bien au-delà, à toutes les nations.

Comme le cas de ce Saul de Tarse devenu l'apôtre Paul.

Ce n'est pas l'œuvre de douze hommes.

C'est l'œuvre de l'Église, poussée par l'Esprit.

Cette même mission se poursuit à travers nous de nos jours.

Dieu a donné son Esprit à chaque chrétien dans le baptême et

en a fait un de ses enfants

ainsi qu'un membre de ce sacerdoce universel.

Unis au Christ par le baptême, nous avons l'assurance du pardon et une espérance certaine.

Par le baptême, nous mourrons avec Christ, et cette mort vaut le salaire du péché.

Par le baptême nous ressuscitons avec Christ ressuscité afin de vivre une vie nouvelle dans l'assurance de l'héritage éternel.

Unis au Christ dans le baptême, nous devenons ambassadeurs du royaume de Dieu et un peuple de témoins,

chargés d'annoncer la repentance et le pardon des péchés en Jésus.

En tant qu'ambassadeurs du royaume de Dieu nous faisons l'éloge de notre Roi et des vertus de son royaume.

C'est ainsi que nous louons le Seigneur.

On ne loue pas le Seigneur seulement en chantant « je te loue ». Nous louant le Seigneur lorsqu'on parle de lui,

là où nous sommes, en faisant l'éloge de ses dons et de ses bontés auprès de tous ceux qui croisent notre route.

L'Évangile nous dit que les apôtres, voyant Jésus s'élever dans les airs, restent les regards tournés vers le ciel. Mais deux hommes, vêtus de blanc, leur disent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y aller. »

La raison d'être de l'Église n'est pas de rester les yeux fixés vers le ciel, mais de devenir des porte-paroles de celui qui reviendra. Notre mission est d'aller vers notre prochain.

Bien sûr, il est nécessaire de soutenir les missions dans le monde, pour que là où le Seigneur n'est pas encore connu le message de la repentance et le pardon des péchés puisse retentir avec force. Nous pouvons et devons soutenir cette mission au loin par la prière et par nos dons.

Mais notre mission est d'agir aussi ici et maintenant, autour de nous.

Nous devons agir et témoigner auprès de ceux qui nous entourent.

Le monde perdu est là, à l'extérieur.

En croisant cette porte vous tombez sur lui.

Ce monde perdu demeure une priorité pour Dieu.

Parce qu'il aime ce monde perdu et parce qu'il souhaite son salut, il nous a placé nous, ici et maintenant.

L'église ici et maintenant, à l'intérieur de ses murs est aussi une priorité du Seigneur.

Dieu connaît notre besoin d'entendre l'Évangile et de nous

ressourcer en lui.

C'est la raison pour laquelle il met à notre disposition la Sainte Cène, pour que nous soyons renouvelés, encouragés, apaisés, réconfortés.

Nous venons ici pour être fortifiés dans la foi.

Nous venons ici un jour à la semaine et nous en avons six autres pour dépenser cette force dans le témoignage, en paroles et en actes.

Vous pourrez revenir ici la semaine prochaine, n'ayez pas peur de dépenser votre énergie dans le service et l'amour du prochain.

Pourquoi prendre au sérieux l'appel à annoncer la repentance et le pardon des péchés à toutes les nations ? Pourquoi s'engager dans cette aventure ?

Notre but est que nous puissions, tous ensemble, nous et notre prochain, profiter de la communion avec le Christ au ciel, là où il est monté nous préparer une place, et d'où il viendra bientôt nous chercher.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, en qui nous avons l'opportunité de la repentance et la grâce du pardon qui accorde la vie éternelle. Amen.